L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 3 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

XLII.

LE BRAS DE MORT DU ROI.

(Suite.)

Martin portait un costume luxueux, et sa main gauche, gantée d'un gant de chamois brodé en or, jouait sur la poignée d'une épée de combat, peut-être un peu plus longue et plus large que ne comportait l'ordonnance.

La sévérité de Philippe eût peut-être vu d'un mauvais œil, en une autre occasion, un luxe aussi [illegible]; mais alors il semblait le voir avec plaisir. Sa physionomie, toujours morne, adoucit un peu la dureté de ses lignes, sans cesser cependant d'être grave et majestueuse.

— Quel âge avez-vous? lui demanda le roi après ce muet examen.

— Vingt-deux ans, sire, répondit Martin.

— Vous avez fait la guerre?

— Oui, sire.

— Où?

— En Flandres.

— En quelle année?

— En 1576.

— Récemment alors.... et auparavant, quel métier faisiez-vous?

— Votre Majesté me demande quel métier je faisais avant 1576? répondit Martin sans aucun embarras, mais avec intention.

— Oui, c'est cela.

— J'étais capitaine d'aventuriers, sire.

— Où faisiez-vous la guerre?

— Dans les montagnes de Tolède.

— Eh! eh! vous faisiez la guerre dans les montagnes?..... répéta le roi en appuyant sur les mots..... et contre qui, s'il vous plaît, mon gentilhomme?

— C'est selon, sire..... Contre les Anglais, les hérétiques, les huguenots.

— Et vous trouviez de cette belle graine dans notre pays?

— C'est-à-dire, sire, que j'avais mes espions et que je connaissais les adeptes de ces trois castes; quand l'occasion se présentait de mettre la main sur l'un d'eux à quelque carrefour, je le tuais et je m'appropriais son bien, dont je faisais trois parts, l'une pour mes gens, l'autre pour moi et la troisième pour la Sainte-Hermandad, à charge de prières pour que le diable enlevât les hérétiques.

— Et combien de temps avez-vous pratiqué cette œuvre pie?

— Deux ans, sire, au bout desquels la Sainte-Hermandad eut la mauvaise pensée de me croire, moi et mes gens, des malfaiteurs, ce qui m'obligea, pour faire cesser tout doute, à me transporter en Flandres, où j'obtins une place d'enseigne au service de Votre Majesté.

— Et en Flandres, étiez-vous au service particulier de quelqu'un?

— Non, sire.

— Avez-vous quelquefois parlé à don Juan d'Autriche?

— Jamais, sire.

— On vous a congédié du service?

— Par une injustice, sire..... dont consistait à ce que je m'étais permis de dire un jour que don Juan d'Autriche était trop ambitieux pour bien finir.

— Il est cependant constaté que vous avez été congédié comme querelleur et corrupteur de femmes.

— On l'a dit, sire, faute de meilleurs prétextes..... Par suite de mes anciennes habitudes, j'avais contracté une sainte horreur des luthériens, et autant j'en trouvais autant j'en tuais; quant aux femmes, si je faisais la cour aux luthériennes, c'était dans le seul but de les convertir en catholiques.

Ce luxe d'audace, joint à ce luxe de parure, convainquit le roi que Martin Gil était un homme vendu au diable..... et il nous montra pas curieux de connaître plus avant la vie de l'aventurier.

— Approchez-vous, lui dit-il.

Le jeune homme s'approcha à toucher le fauteuil du roi: son genou s'appuyait presque sur le coussin de l'escabeau.

Le roi se pencha vers lui et fixa sur les yeux de Martin ses yeux profonds et immobiles.

— Tu es un assassin et un bandit, lui dit-il.

Les yeux de Martin entrèrent en contact avec ceux du roi et se teignirent de sang, mais sans exprimer ni menace, ni crainte, ni faiblesse.

— La chose est certaine, sire.

— Tu es brave?

— J'ignore ce que c'est que la peur.

— Tu as le cœur dur?

— Comme de l'acier.

— Si je t'ordonnais de tuer quelqu'un, tu obéirais sans hésiter?

— Si c'était un noble, je le provoquerais et je le tuerais en duel.

— Et..... si c'était une femme?

— Je la séduirais et je l'étoufferais dans un sommeil d'amour.

— On peut compter sur toi?

— Sur mon épée, avec les hommes; sur mes yeux, avec les femmes. Je réponds des deux.

— Et si je te désignais deux de tes plus proches parentes?

— La princesse d'Eboli et dona Elvire de Sandoval?

Le roi fit un signe de tête affirmatif.

— Eh bien! ordonnez, sire.

— Non.... non.... Contente-toi de séduire la princesse d'Eboli et de veiller sur dona Elvire.

— Quant à dona Elvire, c'est inutile, sire; c'est mon second volume, c'est moi en femme.

— Oh! oh! et comment as-tu pu voir?

— Elle est venue chez moi, sire, se plaindre d'Antonio Perez, et nous nous sommes compris.

— Tu dis que cette Elvire?.....

— Est brave et disposée à tout faire, sire.

— De sorte que.....

— Elle conviendra mieux à Votre Majesté pour bourreau que pour maîtresse.

Le roi réfléchit un moment.

— Cette femme aime-t-elle quelqu'un?

— Oui, sire.

— Qui? demanda le roi un peu ému.

— Ce n'est pas Votre Majesté.

— Bien.... qu'elle en aime un autre.. à la bonne heure.... Quant à toi, en qualifiant l'emploi qui convient le mieux à ta cousine Elvire, tu as qualifié le tien. Pour la cour, pour l'Espagne, pour le monde entier, tu seras mon gentilhomme, mon capitaine, un de mes nobles et fidèles sujets; mais pour nous deux et pour Dieu, tu seras mon bourreau royal, le bras de ma justice secrète. M'entends-tu? Fortune, pouvoir, jouissances, tu auras tout, tout.... hors ce qui m'appartient qu'à moi.... Mais, fais bien attention, Martin, qu'au premier soupçon que tu m'inspireras, tu es un homme mort.

— Je n'ai pas encore consenti, sire, répliqua Martin avec calme. Votre Majesté m'offre un emploi, mais avant de l'accepter, je désire être fixé sur les conditions du salaire.

— Voyons, dit le roi, en se contenant.

— Je ne parlerai pas d'argent à Votre Majesté; je suis assez riche et je puis offrir mes trésors à Votre Majesté dans le cas d'une guerre.

— Tu es riche?

— J'ai trouvé, sire, le trésor du roi Boabdil, dit Martin en baissant la voix.

— Et comment cela?

— Si je raconte à Votre Majesté ma vie entière, et je lui avoue tous mes crimes, croira-t-elle que je la sers avec un dévouement absolu?

— Oui, pardieu!

— Eh bien!.... un autre jour, sire, je serai aux ordres de Votre Majesté; mais en attendant, il est juste que je fixe un prix pour mes services. Pour m'acquitter de l'emploi que Votre Majesté veut me confier, voici ce que je vous demande: primo, la présentation à la cour et la reconnaissance de mes cousines dona Elvire, dona Violante et dona Inès, si cette dernière vit encore; secundo, le titre de marquis de Valor pour moi et mes descendants; tertio, l'établissement en majorat de mes biens dans les Alpujarras et dans la vega de Grenade; quarto, la tête d'Antonio Perez, et la place de secrétaire d'État.

— Accordé, la reconnaissance, la présentation, le titre et le majorat..... Quant à Antonio Perez, nous y réfléchirons.

— C'est mon ennemi mortel, sire.

— Patience..... patience.

— Patience..... bien..... Mais j'ai votre parole?

— Et la tuerais d'une estocade? dit malignement le roi. C'est y réfléchir..... Il n'y a pas encore motif suffisant..... Mais je tu tiens absolument à tuer un secrétaire, il n'est pas Escobedo, le secrétaire de don Juan?

— Bien..... J'accepte pour le moment..... mais plus tard..... je tiens à Perez.... et à son poste.

— Nous verrons, si tu me sers bien, ce qu'il sera possible de faire..... Quant à tuer maintenant..... non..... il me sert bien.

— Il sert bien Votre Majesté?

— Oh! oui, il m'aime..... il serait capable de mourir pour moi.

— Et si je prouvais à Votre Majesté qu'il la trompe de la manière la plus évidente?

— Quand?

— Ce soir même.

— Où?

— A Mahudes.

— Comment? comment!.... dans ce bourg maudit, où les sorcières tiennent, dit-on, leurs sabats?

— Ne craignez rien, sire, j'ai le pouvoir d'éloigner les sorcières avec la croix de mon épée.

— Et que se passera-t-il là?

— On va tirer mon horoscope, sire.

— Hérésie.....

— Nécessité, sire, nécessité.... charlatanerie d'intrigants pour attraper les gens crédules. Je jure Dieu que ce sera pas mon horoscope, mais le vôtre que je saurai ce soir.

— Et tu veux seul?

— Non, non, sire, la princesse d'Eboli m'accompagne.

— Que t'a dit-elle la princesse?

— Elle veut savoir si vous l'aimez encore, sire.

— Fort bien..... mais si elle te trompe?

— L'astrologue pourra mentir..... mais Votre Majesté pourra savoir si la femme ment.

— C'est-à-dire que tu me conseilles d'y aller?

— En effet, sire.

— A quelle heure?

— A neuf heures.

— Il te faut accompagner la princesse?

— Votre Majesté peut lui envoyer contre-ordre..... je lui parlerai d'elle.

Le roi resta pensif pendant un moment; il semblait, malgré la fierté de son cœur, s'élever un fantôme insupportable; il voyait la tentation d'éclairer ses doutes, ... le pousser vers la princesse, l'inhumanité ancien amour.... tout à la solitude.

— Eh bien dit-il, prévenez la princesse et dis-lui en même temps que Santoyo l'accompagnera officiellement, et viens me prendre. Nous partirons ensemble.

— A cheval, sire?

— Seuls.

— Moi seul..... et c'est assez.

— Eh bien donc, pars et ne tarde pas à revenir.... j'attends.

Martin Gil mit un genou en terre, baisa la main du roi et sortit.

[illegible]

Tout en parlant ainsi, le roi entra dans la garde-robe, se fit habiller par Santoyo; [illegible] d'Eboli, et donna l'ordre de seller le plus vigoureux de ses chevaux.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 2 août 1870.

On a semblé plus rassuré aujourd'hui, sur le marché financier; l'avenir inquiète moins de créanciers et les capitalistes sont plus disposés à [illegible]. L'argent n'est pas très abondant, mais les banques servent leurs clients. Dans les rues, le taux de l'intérêt est de 11 à 12 par an les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 1 à 1 1/2 par mois les mêmes billets sans garanties collatérales, 2 à 3 par mois (nominalement) les billets de second ordre, 10 à 12 et 15 par an des billets hypothécaires.

L'or a ouvert à 121 [illegible] New-York a fermé à 120 [illegible] 121 7/8. On a vendu $5,000 à 120 3/4 à 120 7/8, $10,000 et $30,000 à 121 1/4, $5,000 et $3,000 à 121 1/8.

Il ne s'est rien fait dans le change étranger. Nous cotons maintenant, sur la dépêche annonçant que l'or était à 121: Sterling, 131 3/4 à 132 3/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 133 3/4 le change de banque; le change de banque sur France à 4 30 1/4.

Le change américain a été languissant et plus facile. Les banques ont encore tiré sur New York à 3/8 de prime, mais la demande a été faible sur les comptoirs. Les transactions sont: $20,000, $10,000 et $30,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/8 de prime, $12,000 dito à 1/4, $30,000 de banque à 9/32, et $20,000, à vue, sur Boston, au pair.

On n'a pas annoncé de ventes d'actions ni de bonds.

Les mandats de l'État et les métropolitains sont négligés. Les courtiers achètent les premiers à 70 les nouveaux, 93 à 95 les anciens, 98 1/2 à 99 1/2 les métropolitains; ils vendent les premiers à 70 les nouveaux, 95 à 96 les anciens, 99 à 99 1/2 les métropolitains.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruns & Warner, No. 148, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	3 81
Thaler	7 60
Thaler prussien	7 75
Guilders Holl.	3 85
Kronen	3 85
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 25
Argent étranger.	
Argent anglais	22
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	72
Thaler prussien—papier	72
Guilders	32
Specie	1 02
Argent espagnol, par once	1

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Louisiana Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 113 Canal—[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.
BUREAU DE L'ABEILLE,
MARDI SOIR, 2 août 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 600 balles prises à des prix plus raides, et qui ont demandé quelques modifications de nos cotes. Les voici: Inférieur 7 1/4 à —, low ordinary 9 à 10 1/4, ordinary 11 à 12 1/4, good ordinary 15 1/4 à 15 3/4, low middling 16 1/2 à 17, middling 17 1/4 à —, strict middling 18 à — c et les grades plus élevés sont nominaux.

Le marché a acquis une force nouvelle grâce à la teneur favorable des télégrammes de Liverpool et de New York et les acheteurs se sont avancés plus librement et ont pris le montant noté ci-dessus, en partie pour la France et la Grande Bretagne et en partie pour le Nord. L'ordinaire s'est vendu à 12 c, le low middling à 17 c, le middling 17 1/2 à 17 3/4 c et le good middling à 20 c. Le stock à vendre était borné.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. bal		770
Arr. dep. le dern. état	279	
Arrivé précédemment	1198026	
Suppplémentaires, &c	95682	1202867
		1203637
Expédié aujourd'hui	0000	
Expédié précédemment	1159916	1159916
Stock en mains et à bord		43721

TABAC.—Durant les trois jours qui viennent de s'écouler le marché a été plus animé et nous notons des ventes pour l'Espagne de 14 boucauts de lug noir, gelé, 23 boucauts de low lug gelé et 395 gelé et de low lugs, le tout à des conditions privées. Le marché est encore trop incertain pour nous permettre de donner des cotes correctes, c'est pourquoi nous les omettons.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept 1869.. bouc.		7688
Arr. pend. les 3 dern. jours	136	
précédemment	18430	18566
		26254
Export. pend. les 3 dern. jrs	00	
précédemment	12988	
Défait pour emballer	1550	14538
Stock en mains et à bord		11716

FRET.—Les offres pour les ports étrangers sont encore peu nombreuses et les taux sont un peu mieux que nominaux à 5/8 d pour Liverpool et 1 1/4 c pour le Havre. Dans le cabotage la demande est bonne. Le taux des steamers de New York est ferme à 1 c. 4 navires ont été pris pour transporter du tabac à Alicante—en Espagne—à 30 s le boucaut.

SUCRE ET MELASSE.—Il a été reçu ce matin 25 bts de sucre. Pas de mélasse. Le marché est calme, mais ferme et les approvisionnements faibles et nous cotons 10 3/4 c pour le commun, 11 1/4 à 11 3/4 pour le fair, 12 c pour le prime, 13 1/4, 13 3/4 c pour le jaune clarifié, 14 à 14 1/4 c pour le blanc. Le sucre de Cuba est coté à 10 à 12 1/4 c pour le jaune 12 1/4 à 13 c pour le blanc. La mélasse fermentée sur plantation est cotée à 40 à 50 c le gallon, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c. Sirop $1. Pas de mouvement dans le sucre de Cube.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Les steamers Tidal Wave, Carrie Converse, de Pittsburg et Virginia de Louisville, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE.—Le marché est calme et sans changements. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1800 barils dont 130 de superfine à $5 35, 50 de triple extra à $6 12 1/2, 300 do à $6 25, 50 do à $6 87 1/2, 220 d'extra de choix à $6 50, 250 et 500 de triple extra à des conditions privées.

MAÏS.—Le marché est calme, mais les prix sont fermes. 1500 sacs se sont vendus aujourd'hui de la manière suivante: 150 d'avarié à 70 c. 250 de blanc, jaune et mélangé à $1 05, 200 et 509 de blanc à $1 07 1/2, 100 de blanc de choix à $1 10 le boisseau.

AVOINE.—Est en meilleure demande et n'a éprouvé aucun changement de prix. Vente aujourd'hui de 2500 sacs de l'article, dont 100 d'ordinaire à 51 c, 150 de St Louis à 52 c, 200 à 53 c, 160, 160 et 500 à 55 c, 400 à 56 c, 400 de Galena à 50 c, 150 et 250 do à 60 c le boisseau.

SON.—300 sacs vendus à 95 cts les cent livres.

FOIN.—Le prime se vend au commerce à $24 à $25 le tonneau.

PORC.—Calme. Le mess est tenu en gros à $31 à 32 50 le baril et se vend par placement aux mêmes prix.

SAINDOUX.—Un lot de 30 tierçons de packers s'est vendu à 17 1/4 c. la livre. L'article en barillets est noté à 18 1/4 à 18 3/4 c, en tierçons 17 à 17 1/2 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC.—Les épaules sont cotées à 14 1/4 à 15.

BREAKFAST BACON.—L'article de l'Ouest se vend à 19 à 19 1/2 et du Nord 19 1/2 à 20 c.

BANDES DE FER.—Les bandes de fer pour l'emballage du coton se vendent 5 1/2 à 6 1/4 c la livre.

WHISKY.—Le stock de whisky est fort il ne s'en fait que peu de demandes et les détenteurs de l'article sont désireux de réaliser. Nous cotons nominalement le rectifié 92 1/2 à $1 05 le gallon selon la preuve; le Bourbon patenté $1 25 à $[illegible], do pur $1 50 à $5 le gallon.

BALAIS DE MIL.—Le mil de l'Ouest arrive rondement et se vend aux manufacturiers de la ville 6 à 7 c la livre de commun, 7 à 8 1/2 c pour le medium, 8 à 10 pour le bon mélangé et 10 c pour le prime.

SUIF.—Le stock de suif est rond et la demande de l'article est inactive. 20 tierçons de suif du Texas, vendu à [illegible] cents la livre.

BEURRE.—Le beurre de choix est rare et en bonne demande, mais les grades inférieurs sont calmes. Nous cotons le Goshen de choix 37, le commun 30 à 33 c, choix de l'Ouest 25 à 28 c, inférieur 18 à 22 c.

TOILE D'EMBALLAGE.—Calme, mais ferme à 23 à 23c la verge de toile de l'Inde en balles $1 pour la même en rouleaux, 21 et 23 pour la toile de chanvre et de lin, et jute domestique 23 c.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 2 août 1870.

Arrivé, hier—35 têtes de Texas, 72 veaux et veaux d'un an, 219 moutons.

Vendu.—[illegible]

A vendre.—[illegible]

[illegible]

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*.
Mercredi, 3 août 1870.

Les habitués de la Levée [illegible] pendant le temps d'hier; un bon vent du Sud qui a soufflé une bonne partie de la journée et une abondante averse dans l'après-midi ont beaucoup contribué à rendre la chaleur supportable.

Les affaires sont toujours calmes.

En fait d'arrivées, nous voyons le Myrtle, de la côte d'en bas; le Cherokee, du Bayou Lafourche; le St-John, de Baton-Rouge; le Lotowana de la Rivière-Rouge; le Virginia, de Louisville et le Cadie, de Pittsburg.

Sont partis: le [illegible], pour la rivière Ouachita; [illegible] No 10, pour la Rivière-Rouge; le [illegible], pour Vicksburg, [illegible] Branch, pour Cairo.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons le Myrtle, capt. A. [illegible], lequel fait deux voyages réguliers par semaine, jusqu'au Fort Jackson, paroisse Plaquemines, partant de la Nile-Orléans tous les mercredis et samedis matin à 8 heures. M. Paxton préside aux affaires du bureau.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux sur le bateau à vapeur le Cherokee, capt. A. M. Osgood, qui fait deux voyages réguliers par semaine [illegible] mercredis et samedis soir, à 5 heures. A cause des eaux basses sur le Bayou Lafourche, le Cherokee fera connexion avec des barges pour le transport du fret de l'intérieur.

Partira aussi ce matin à 10 heures, le beau bateau le St. John, capitaine N. R. Greathouse, lequel fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Baton-Rouge, quittant la Nouvelle-Orléans tous les mercredis matin, à 10 heures et tous les samedis soir à 5 heures. Mr. J. A. Comstock est chargé de l'administration des finances, et Mr. Emile Fortin, assisté de Mr. F. Bergeron, est préposé au département du fret.

Parmi les départs de demain nous signalerons le Hunter pour la côte d'en bas et le Pretender pour les Attakapas.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73.......VIEILLE-LEVÉE.......73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE,

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure. dec1—1an

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour (En douane et droits payés.)
PIMENT (ALSPICE)
CANELLE
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE.
Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié. 22 mars—6m

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.
NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.
CORB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
15 fév—6m No 90 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,

13 et 14......RUE ST-LOUIS......13 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux, et dans les boîtes en ferblanc;
FABRICANTS des
SIROPS DE FRUITS
24déc—1an Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MÉLASSES.

SUCRES RAFFINÉS.—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP.—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS.—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE.—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA.—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
18août—1an No 45 de la rue Tchoupitoulas.

AGENCE D'IMPORTATION
—DE—
Travailleurs Chinois.

AYANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong-Kong, les soussignés sont prêts à faire des contrats, avec les planteurs et autres, pour la livraison d'un nombre quelconque d'agriculteurs robustes, dociles et expérimentés, venant des provinces intérieures de la Chine, dont le climat se rapproche le plus des régions sucrières et cotonnières du Sud.

Le salaire pour les travaux d'habitation est de $8 (en espèces) par mois—$6 payables tous les mois et $2 retenues jusqu'à l'expiration de l'engagement, pour garantir la fidèle exécution du contrat. Les salaires accumulés seront forfaits en cas de désertion. L'engagement est de trois à cinq ans. Les frais de transport et les autres dépenses seront aussi minimes que possible. Pour les détails, s'adresser à O'FALLON & HATCH,
Ou au Gén. JOHN G. WALKER,
Au No 140 de la rue Gravier,
28avril—3m 1/2 Nile-Orléans.

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
No 24 Nile-Levée,
27 avril—1 an Coin Allée de Natchez.

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.
Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'État, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer l'ancien système pour le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. Brûle également bien la bagasse.

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Suberbielle, No. 21 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlets contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention.
6 mai—6m

Voyageurs
ATTENTION!!

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à

L'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nile-Orléans à 2:40 A. M.

Le convoi malle " " " à 11:04 A. M.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer.)

Bureaux, à la Nile-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt!

E. D. FROST, Surint.-gén. du Ch. M. C.
D. S. MOREY, Ag.-gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
J. B. MOREY, Ag. gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag. gén. pour les passagers.
22 juillet—[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opelousas, et à livrer à la Nile-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur. [illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

[illegible]

POUR LE NORD ET L'EST,
Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois express quotidiens partent du Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago [illegible] Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et on a parcours de 12 à 24 heures plus vite, qu'aucune autre route.

[illegible] New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les villes du Texas, Milwaukee, St-Paul, et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, des wagons dortoirs magnifiques.

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, et au St. Charles Hotel, au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

B. F. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nile-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.
5 mai—1 an

Chemin de fer Pontchartrain.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

[illegible]

A partir du [illegible], les convois partiront à [illegible] 6 heures du matin, [illegible] du soir [illegible].

[illegible]

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et retour pour [illegible].

GEO. PANDELY,
3 mai—[illegible] Surintendant-Général.

LOTERIE.

Compagnie de Loterie de l'État de la Louisiane.

CHAS. T. HOWARD.................Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE K.

Tirage, le SAMEDI, 6 août 1870, à la Nile-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co...........Contracteurs.

—PLAN—

[illegible]

Billets entiers: $10—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nile-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. [illegible]

Dépôt du Moulin "Eagle"

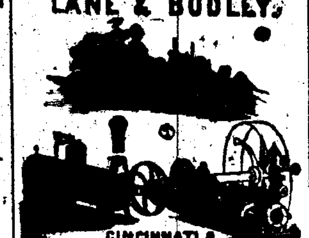
à égrener le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

LANE & BODLEY,



CINCINNATI, O.

DÉPOT DE MACHINES DU SUD,

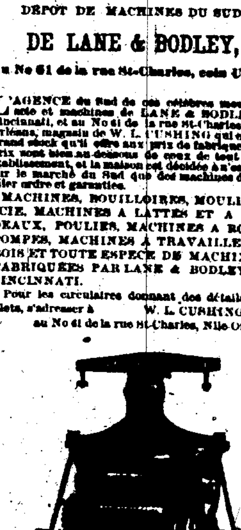
DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont aussi au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à ne vendre sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans.



Ce clicher représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.
PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAÏS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A. WOOD,
Moulins à sucre Prize, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Plantation, de O. L. Squire & Bro.
EVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DESCHCHER, perfectionnées, de Stedman & Co.
MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMÈTRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAÏS, Nonpareil, patentés, de Sedgwick.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.
Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants.
A leur plus bas prix.
Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.
WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 61 de la rue St Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et a fait un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nile-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à $5 la scie.

La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 40,000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 4 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de première qualité qui se vende dans le quartier français de la Nile-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, Agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL, A COTON, DE STEDMAN.

[illegible] Le Foire lui a décerné le premier prix. On demande des agents.
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gén. F. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'État lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit les prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de
LANE & BODLEY,
No 61 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toutes sortes, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique ont été réduits aux prix de Cincinnati—en y ajoutant le seul fret de Cincinnati.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.
26 juin— Au No 61 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.

RICHÉ, HEAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
[illegible] ST-LOUIS STREET.

INSTITUTIONS.

ÉCOLE STE-ROSE DE LIMA,
[illegible]

LE 1er JUILLET, cette école ouvre un classe [illegible] F. [illegible]. Les enfants des deux sexes et de tout âge y seront reçus. [illegible] Le français, l'anglais, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, etc., etc., y seront enseignés. [illegible]

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
[illegible]......CHEMIN DU BAYOU......[illegible]
Près Claiborne.
[illegible]

Université de l'État de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'État de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils et Cabinets.

[illegible]

Admission.

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses.

Pour tout compris le blanc, pour dix mois, [illegible]

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. [illegible]

Pour plus d'informations, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
1er mai 1870 Baton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Searbrick & Co. [illegible] rue du Camp.

[illegible]

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique,
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quelque ce qu'on aime, et le second tout préparé à le boire pur [illegible]

Pour les ventes en gros et au détail chez
E. MONTHEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de [illegible]

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas d'emploi régulier.

LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des douleurs [illegible]

LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement et toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ÉLIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement de faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui contiennent les mots "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, seul propriétaire."

S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228 Varick st. N. Y.

Agent à la Nile-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasins et Natchez.
23 juin—1 an

Bandages Herniaires et Bandages.

Les premiers prix ont été décernés à

H. SPILLMANN,
FABRICANT,
Au No. 83 de la rue Baronne, N. O.,
A la Quatrième Foire (1870) de l'État de la Louisiane.

DIPLOME POUR

Le meilleur et le plus agréable bandage herniaire pour les deux sexes.
Le meilleur bandage d'enfants.
Le meilleur bandage ombilical.
Le meilleur bandage d'épaules.
Le meilleur assortiment de bandages herniaires.
Diplôme pour la meilleure exposition d'attaches orthopédiques.

H. SPILLMANN,
Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires en caoutchouc.
Venez les examiner avant d'en acheter ailleurs.
Les ordres sont promptement exécutés.
[illegible]—1an

Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les dames peuvent en quatre mois faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur santé et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO à Atlanta, en Géorgie.
Prix.................................$1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
HALL, LYONS & CO.
Dépôt de Médicaments patentés de FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du
Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des tumeurs, des maux de dents, des brûlures, des foulures, etc., etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons.

[illegible]

Tout le Monde en prend.

[illegible]

F. GONTHIER
a transporté son
ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,
Au No
[illegible] Charles,
Vis-à-vis l'Hôtel,
[illegible]

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
[illegible] RUE POYDRAS [illegible]
[illegible]

A. CARRIÈRE & CO.,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.
No. 61 rue Bienville,

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, [illegible] de Bordeaux, Huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, [illegible] et quelques autres villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille.

LE CÉLÈBRE
FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

P. P. STEWART,
GAZ MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART est, depuis 18 ans, le premier [illegible] UN GRIL MOBILE et un PORTE-CENDRE, qui y sont des spécialités [illegible] FOURNEAU STEWART est supérieur à tous les autres. LE NOUVEAU GRIL [illegible] le gril, la bouilloire ne peut pas s'échapper. Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par

R. B. HOGAN,
No 60 de la rue du Canal.

On en peut voir, tous les jours, fonctionnant.

[illegible]

Une preuve éternelle de la grande supériorité du

"CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.
LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 18 ans dans les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1851, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi depuis [illegible] "CHARTER OAK" [illegible] meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.

MME L. F. FOSTER,
No 281 de la rue Washington, Nile-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être en aussi bon état.

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" —Est en vente chez— QUIRK, RICE & PERRIER, Importateurs et Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine. [illegible] No 30, Vieille-Levée.

"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour le combustible en usage.

PLUS DE 500,000

Sont employés actuellement au Sud et dans l'Ouest, et on est généralement content. Voici quelques-uns des succès que le "BRILLIANT" a déjà remportés:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'État de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis et en [illegible]

[illegible] RUE DU CAMP,

Et achetez un "BRILLIANT."

E. MALLER,
Dépôt de agent et seul de vente au No [illegible] du Camp.

On y trouvera également de la quincaillerie, de cuisine, de vaisselle, grilles, etc. [illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

Concessionnaires pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—21 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS
(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, [illegible]

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la peser sur le toit de suite. [illegible]

J. G. LINGHAM & Co, agents,
[illegible] Au No 7 de la rue Carondelet.

AVIS.

CONFORMÉMENT A UN ORDRE DE L'HONORABLE QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans [illegible] Dépôt de la rue des Remparts [illegible] approbateur [illegible] MERCREDI, 10 août 1870. [illegible]

JULES RÉNIT,
E. THÉARD,
THOMAS J. BURKE,
[illegible] Commissaires.

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LÉON GODCHAUX,

[illegible] RUE DU CANAL... [illegible]

[illegible]

Gants pour la saison d'été.

Articles en laine tellement légers,

[illegible]

MAURY & CO.,
[illegible]

FREDERICKSON & HARTE
Pharmaciens et Chimistes,
AU No 139 RUE DU CANAL,
Touro,

ONT, [illegible]

Drogues et Médicaments,

Produits chimiques purs,

Verrerie, Sangsues,

Parfumerie française, de choix,

Savons, Brosses, Peignes,

&c., &c., &c. &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que toutes les commandes que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock, avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés
FRANÇAIS,
AMÉRICAINS
et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nile-Orléans.

Étant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougera.

Comme on nous l'a destiné la
SEULE AGENCE
—de la—
Compagnie de Vichy,
de France,

Et des propriétaires de la

Source d'Eaux amères,
—de—
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne,

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La saison chaude que nous pourrons présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres à prix de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ.	EMPIRE.

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages.

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU No. 139 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre, une de ces machines, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux minérales, telles que VICHY, PYRMONT (Sauerbrunnen), KISSINGEN, EISINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qu'on puisse prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hanbury Smith", à New-York. Nous les avons exactement de bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a constamment été de tenir

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous avons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 139 de la rue du Canal.
20 juillet—1m Bâtisse Touro.

VENTES JUDICIAIRES.

JEAN MARIE TUPERY vs LOUIS CHAUVIN.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No [illegible] [illegible]

[illegible] terrain situé au faubourg Declouet, dans le Troisième District de cette ville, désigné par les numéros de un à quinze inclusivement, d'après un plan dressé par J. A. D'Hemécourt, arpenteur, le 11 mai 1862 et annexé à un acte au rapport de Léon Langrie, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 20 janvier 1863 [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

Vente par le Shérif de la Paroisse d'Orléans à l'effet d'opérer un partage.

ELLEN BARBOUR vs. ELIZABETH WARDROP & autres.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 16,322.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 2 août 1870 et à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à l'effet d'opérer un partage, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une portion de terre située dans la paroisse de Livingston, en cet État, étant la moitié Ouest de la moitié Ouest, de la Section Dix-huit, Township Six Sud, Rangée Huit Est, du District des terres de Greensburg.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à un et deux ans de crédit, en billets de l'acquéreur divisés par coupons à la convenance des parties intéressées, payables à son ordre, garantis par privilège de vendeur et hypothèque spéciale sur la propriété vendue, avec la clause de "non aliénation". Les dits billets porteront intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. & A. SOULIE vs. la DAME CATHERINE WALKER, VEUVE DE JOHN WALKER.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 1,669.—En vertu d'un writ de vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois de Septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Derbigny, de la Douane et Bienville, désignés par les numéros trois et quatre, d'après un plan dressé par Jos. Pilié, ci-devant voyer, daté du 1er mai 1862 et déposé en l'Étude de M. Mollay, ci-devant notaire public en cette ville.

Les dits terrains mesurent chacun vingt-sept pieds de face à la rue Claiborne sur cent cinq pieds de profondeur, et trois lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la succession de Joseph Bertrand décédé, et de Marie Jeanne Wood, épouse de Joseph Wood suivant acte au rapport de T. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du 20 mai 1858.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame C. SHAW, vs. ALFRED KEARNEY.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No. 24,320.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, trois août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

La moitié indivise de quatre terrains, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, des Magasins, Julia et St Joseph, désignés par les numéros Un, Deux, Trois et quatre, [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JAMES VALERIEN ALLAIN vs B. O. ELLIOTT.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 24,235.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-sept d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame CAMILLE SAUVINET, épouse de FRED. LEWIS vs. H. M. HYAMS.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. [illegible].—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-sept d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOHN STUMPF vs. PETER MUELLER.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No [illegible].—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CARL L. BRAUER vs JOSEPH HONORÉ et al.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. [illegible].—En vertu d'un writ de fieri facias contre William Nicholson, [illegible] dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Dumaine, [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Wm. P. Fearman ch. vs Hugh Crosbie et J. S. Clark.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame A. E. KITTREDGE vs. S. F. GARDNER.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

La dame AMANDA REYNOLDS vs MARTIN CAREY.

La dame JOHANNA HAYDEN, épouse d'Edward Hayden, dûment autorisée, vs LE MÊME.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. Nos 1865 et 1866.—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

L'intérêt du défendeur Martin Carey, savoir:

1o. Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. C. BRAND vs la Dame MARIE CLEAVELAND et la Demoiselle E. A. MILLS.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

VENTE, SANS RÉSERVE,

350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

PAR E. ROGER & CO.—E. Roger, Encanteur—[illegible] 4 août, à 11 heures du matin, dans leurs salles d'encan, au coin des rues de Chartres et Vieille-Levée:

350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants,—reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

Conditions à la vente. [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Coton. Coton. Coton.

PAR D. E. MORPHY; A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, le MERCREDI, trois août, à 11 heures du matin, à la Presse à coton de l'Union, pour compte de qui il appartiendra—

Quatre cents balles de coton sauvées du naufrage du navire St Lawrence.

Conditions comptant. [illegible]

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—LUNDI, 8 août 1870, il sera vendu à 11 heures du matin, rue de l'Etat (State street) près de la station des chars Rickerville:

[illegible] belles vaches laitières; 1 taureau.
3 chevaux.
1 charrette à lait; 2 jeux de harnais.
1 charrette à provisions.

La clientèle de la vacherie, les bâtisses et les tonnelles de la vacherie.

Conditions—Au-dessous de $500 comptant, et à des termes de crédit pour toutes sommes au-dessus de $500 en billets endossés à satisfaction du vendeur, lesquels billets devront être endossés et fournis [illegible]

Propriété d'encoignure au faubourg Franklin.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, [illegible] et Passage de la Bourse.—SAMEDI, 6 août 1870, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles:

Un lot de terre formant l'encoignure des rues Espagne et Solidelle (ou Bonnom), mesurant environ 32 pieds de face à la rue Espagne, sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Bonnom. Ensemble les bâtisses et améliorations qui y sont construites, dont une maison de trois chambres construite à l'encoignure, deux bâtisses dans la cour, ayant chacune trois chambres, hangar, deux citernes, &c., &c., le tout loué par mois.

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à un et deux ans de crédit en billets portant 8 0/0 d'intérêt de date et hypothèque.

Acte de vente pardevant Paul A. Brayllon, notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres et les taxes de l'année courante payables en 1871.

La propriété devra être assurée et la police transférée au vendeur. En cas de poursuites judiciaires pour le recouvrement des billets, les honoraires d'avocats, fixés à 5 0/0, seront à la charge de l'acquéreur. [illegible]

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, 4 août 1870, il sera vendu, à 10 heures du matin, rue St Ferdinand No [illegible], entre les rues de la Levée et Victoire:

GROCERIES. Le fonds d'un magasin de Groceries, consistant en café, sucre blanc et brut en barils, whisky, liqueurs, huile d'olive, chandelles, farine, vin, etc., etc.

A C'ssi—Comptoir et étagères.

Conditions—Comptant. [illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR.

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz, etc. [illegible]

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 96 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles du Fumeur.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qu'on puisse trouver dans son genre au Sud de la ville, de tous ces articles de sa manufacture, savoir:

Pipes écume de mer	Boîtes à allumettes,
de imitation,	Poches à tabac,
de Bruyère	Tuyaux en bois de cerisier,
de caoutchouc,	
de terre charcoal,	de caoutchouc, etc.
de bois rose,	de [illegible], etc.

Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:

Maryland,	Smoker's,	Rough and Ready
Virginia,	Sunshine,	Hell's Coals,
Perique,	Industrie,	Chew,

Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne peut pas trouver chez aucun autre marchand. Le Right Power de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:

Virginie demi-gros; du Perique; Macouba de rose, &c.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer de toute espèce, dans toutes les formes, de Berlin, et coupé fin, naturel, en boucauts de 10, 20, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

17 oct—[illegible] J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 23, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, on manufacture à vapeur produit les tabacs de toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, do, do.

CIGARES en mains: UN MILLION DE CIGARES.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. [illegible]

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de sa supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues durant l'année qui a fini le 1er juillet 1869. Ce nombre excède de plus de ceux qui ont été vendus par les Compagnies de machines à coudre.

Le chaque machine se installé par l'acheteur, la manière de s'en servir est enseignée par le prix.

Wm. E. COOPER & CO.,
Au No 7 de la rue du Camp, Nile-Orléans.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nile-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa Bière, on peut [illegible] des marchands et les familles, que chaque jour [illegible] l'entrée de la Bourse des Marchands, Royale et Chartres, à l'hôtel du bureau de MM. C. E. Girardey & Co. [illegible]

JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de CHARLES LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
ET FABRICANT
D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDÉLABRES, &c, EN FER FONDU.
No. 126, rue de Chartres, ent. St. Louis et Toulouse [illegible]

Glycérole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rougeurs, les taches de soleil [illegible] elle adoucit la peau et est dans toutes les saisons de la peau. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc: c'est un mélange scientifique de la glycérine et les amandes douces qui en sont les principes [illegible]

Prix, 75 cents la bouteille.

Préparé seulement par J. FREDERICKSON, Chimiste.

A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez
FREDERICKSON & HARTE,
[illegible] Au No 139 de la rue du Canal.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

de toutes sortes; Castors, Laine, Paille, [illegible] Convenable pour le détail de la ville et des marchands de la campagne. [illegible]

Les Sirops de Fruits
MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR
G. W. DUNBAR & Son,

Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 13, 12 et 14 de la rue St-Louis et

ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES.

[illegible]

Sirops fines, framboises et autres sirops, mis en demi-bouteilles pour le commerce, à des prix réduits. [illegible]

J. J. HEALY,
Tailleur de pierres et marbre,
GRAND CROSS ST.
Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plattes et dalles en marbre.
Prompte exécution de tous ordres relatifs à la pierre et au marbre. On fera au No [illegible] Union, ou en chantier de pierres, coin Magasin et [illegible]. [illegible]

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.

Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, [illegible]

Premier prix, comme la meilleure Machine pour famille.

Bureaux: 102, rue du Canal. 22 août—6m

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU.

En face du dépôt des chars de la rue de [illegible]

LE bosquet d'un jardin et les familles rencontreront dans ce jardin [illegible] occupé, de ce [illegible] de nombreuses sollicitations, le soussigné, [illegible] au public [illegible]

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera [illegible] soirées [illegible]

[illegible] GEO. MERZ, Propriétaire.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés de finesse, [illegible]

LOUIS STERN & BROS., [illegible]

[illegible]

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY
DE NEW YORK.

CETTE Compagnie assure sur coques et facultés [illegible] par le Conseil de Commerce [illegible] de la Compagnie à New York, sur sa résidence de MM. Drake, Kleinwort & Cohen, à Londres. [illegible]

[illegible] MJB N. M. BENACHI, Agent.

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN SOIE,
Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, [illegible]
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, etc.
Aux Nos [illegible] de la rue de Chartres, Nile-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises Sèches étrangères et américaines.

Lingerie,

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. Levy, Encanteur—Bureau, No 28 de la rue de Chartres—Il sera vendu, MERCREDI, 3 août, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No [illegible] de la rue de Chartres:

[illegible] pièces mousselines et jaconats blancs,
[illegible] do mousselines brochées et Jacquard,
[illegible] do toile d'Irlande,
[illegible] do ginga fil et ginga coton,
[illegible] do cotons blancs, marques assorties,
[illegible]
[illegible] do mousselines françaises et américaines,
[illegible] do coutils ou fantaisie,
[illegible] do indiennes de
[illegible] do toiles et tweeds,
[illegible] do flanelle rouge; blanche, bleue,
[illegible] do merletons.

[illegible] couvertures grises et couvertures blanches, draps, mérinos, flanelles, [illegible] entre-deux, jupons, [illegible] chemises, bonneterie, jupes, [illegible], serviettes, nappes, chemises à devant de toile, chemises ginga de chemises, calicot, chemises de dessus et chemises de peau, caleçons, corsets, chemises de nuit, mouchoirs, etc.

Conditions à la vente. [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

FOIN! FOIN!

210 balles Foin, débarquées du bateau à vapeur "Olive Branch". Vente à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra.

PAR B. M. & J. B. MONTGOMERY, Encanteurs—Il sera vendu, MERCREDI, 3 août 1870, à 10 heures et demie, sur la Levée, au pied de la rue Poydras:

210 balles foin.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. [illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY.—B. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 4 août, à 11 heures, à leur salle d'encan, No. 27 de la rue du Camp:

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à siège à ressort, tables de toilette, tables à dessus de marbre, tables à rallonge, lits, fauteuils, tables, poêles, batterie de cuisine, etc.—Les meubles de plusieurs maisons bien garnies.

— Egalement —

Une grande facture de lits-cottage, chaises à siège en bois et en toile. [illegible]

PAR G. DE FERIET.

Vente positive et sans réserve pour opérer un partage.

Très beau terrains améliorés, situés dans la rue de Chartres, entre les rues Hôpital et Quartier, et dans la rue de l'Hôpital, entre les rues Royale et Chartres.

Succession de MARIE-LUCIE PERRIGNY,
—veuve de—
[illegible] COURMES.
—No 33,673.—

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau No [illegible], rue Royale—SAMEDI, 3 septembre 1870, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, dans la rotonde du rue de chambre, il sera vendu à l'enchère publique, au vertu d'un jugement rendu et signé le 12 juillet 1870 les propriétés ci-après décrites et appartenant à la dite succession—pour opérer un partage—savoir:

1o—Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dessus, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Hôpital, Royale et Quartier. Le dit terrain a, au pied américain, 32 pieds, 11 pouces, 2 lignes de face à la rue de Chartres, sur 127 pieds, 10 pouces, 5 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus comprennent une résidence en briques et les dépendances ordinaires.

2o—Un autre terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus—situé dans le même district et le même îlet, ayant, au pied américain, 30 pieds, 3 pouces, 2 lignes de face à la rue de l'Hôpital, sur une profondeur de 170 pieds 4 pouces, et 33 pieds 3 pouces de large sur la ligne du fond.

Les bâtisses et améliorations comprennent une résidence en briques désignée de la rue, et des dépendances.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Les actes de vente, y compris les timbres de Revenu Intérieur des États-Unis, par devant Amédée Ducatel, notaire public, aux frais des acquéreurs, qui devront payer les taxes de 1870.
[illegible] sept

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Trois jolies maisons basses.

Rue des Remparts.—Troisième District.

VENTE POSITIVE.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.—Bureau, No 17 Passage de la Bourse.—SAMEDI, 6 août, 1870, à midi, à la Bourse des Négociants, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'encan:

Trois jolies maisons basses, doubles, avec cuisines, situées rue des Remparts, Troisième District, entre les rues [illegible] et Lafayette. Chaque terrain mesure 40 pieds de face à la rue des Remparts, sur 120 pieds de profondeur. Chaque maison comprend salon, salle à manger, 2 chambres à coucher, 2 chambres dans le bas, une galerie, hangar, etc. [illegible]

CONDITIONS—Comptant, le reste à 12 mois de crédit, en billets garantis par hypothèque et privilège spécial jusqu'à parfait paiement. Acte de vente avec les timbres des Etats-Unis aux frais de l'acquéreur, pardevant Joseph Cuvillier, notaire public. [illegible]

PAR J. DEJAN, Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et d'harnais, mulets, buggies et harnais.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 4 août, 1870, à 10 heures du matin, à l'écurie, No 19 de la rue [illegible]:

De beaux chevaux de selle et de harnais, doux et bon par trot; beaux [illegible] buggies et [illegible] de ville, etc.

— Egalement —

Beaux buggies ouverts et découverts, harnais, selles, etc.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux.

Vente positive Lundi, Mercredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Bureau et salle, No [illegible] de la rue Gravier—Il sera vendu MERCREDI, 3 août, à 10 heures du matin, dans sa salle d'encan, [illegible] tables et des pièces de bureaux. [illegible]

CHATEAU DES FLEURS.

A PARTIR du 18 juillet, MM. CAZERES & ESCOURAS donneront tous les dimanches et tous les jeudis, à 4 heures précises de l'après-midi, un grand concert vocal et instrumental au Château des Fleurs, sur l'Esplanade, près du Bayou St-Jean. [illegible] des meilleures artistes de l'Opéra. On trouvera dans le Château des rafraîchissements de toutes sortes. Prix d'entrée, 25 cts seulement. Les dames et les enfants ne paient pas.

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43.........Rue Peters.........43

Entre les rues

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

THE ORANGE.

No 8.........Rue Carondelet.........No 8

CET établissement sera ouvert MARDI, 5 juillet. On y trouvera constamment des vins, des liqueurs et la meilleure bière de choix. Un LUNCH SOMPTUEUX y sera servi tous les jours, de 10 heures du matin à 1 heure. Le propriétaire, FRANK LANDFRIED, sollicite le patronage de ses amis et du public. [illegible]

MIRAMON & Cie,

99 & 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

ÉBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et tapisseries pour les maisons en tous genres. Fabriquent sur commande à bas prix.

On fait les déménagements.
On prend des meubles en magasinage.
[illegible]

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes [illegible] à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à drainer, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches de Bouilloires, des Grilles à égoutter à vapeur et toute espèce de Machines [illegible]

LEEDS & CO.

LA COMPAGNIE D'ÉPARGNES DE JEFFERSON vs JOSEPH HAFNER.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No 24,135.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, neuf d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible] vs SARAH M. VANDERVOORT.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No [illegible].—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, [illegible] août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.